



PASSEPORT AFFAIRES



APPROCHE MARCHÉ

.....
MEXIQUE



Desjardins
Entreprises

APPROCHE MARCHÉ DU MEXIQUE

2017

PRINCIPAUX INDICATEURS ÉCONOMIQUES 2015¹

PIB NOMINAL :	2,2 MILLIARDS USD	TAUX D'INFLATION :	2,7 %
PIB/HABITANT :	17 500 USD	EXPORTATIONS :	381 MILLIARDS USD
CROISSANCE 2015 :	2,5 %	IMPORTATIONS :	395,6 MILLIARDS USD
CHÔMAGE :	4,4 %		

LES FORCES ET LES FAIBLESSES

- Ouverture au commerce (ALENA)
- Risque pays satisfaisant
- Positionnement géographique
- Faibles coûts de production
- Présence de grands donneurs d'ordre locaux et internationaux
- Vaste marché intérieur dynamique



- Marché complexe
- Bureaucratie lourde
- Secteur informel important
- Concurrence de grands donneurs d'ordre (aux comportements parfois monopolistiques)
- Financements locaux onéreux
- Faibles investissements publics
- Manque d'infrastructure



CARACTÉRISTIQUES DU PAYS

Étant la 14^e économie mondiale et la 1^{re} puissance commerciale d'Amérique latine, le Mexique a su opérer une mutation d'ampleur depuis 1994, date de son entrée dans l'ALENA. D'un pays protectionniste dépendant du pétrole, le Mexique est devenu l'un des principaux acteurs commerciaux sur la scène internationale. Premier pays émergent à entrer à l'OCDE, le Mexique fut le premier à recevoir des investissements directs étrangers (IDE) au niveau mondial (dépassé ensuite par la Chine et le Brésil) et le premier pays d'Amérique latine à obtenir la notation «investment grade». Aujourd'hui, son commerce extérieur représente 60 % de son PIB et est ainsi supérieur aux commerces extérieurs cumulés des autres pays d'Amérique latine.

Le Mexique est un pays industriel (32 % du PIB) qui peut se prévaloir de groupes locaux d'ampleur internationale.

Avec un modèle de développement basé sur de faibles coûts salariaux, le Mexique concurrence aujourd'hui la Chine et attire des IDE, notamment dans le secteur automobile et aéronautique. En 2020, le Mexique pourrait produire autant de véhicules que l'Allemagne.

Le marché interne est important, mais encore insuffisamment développé (pauvreté importante pour la moitié de la population). Le marché interne tire actuellement la croissance avec une progression de 7 à 8 % par an.

Les trois grandes zones commerciales du pays sont la capitale (district fédéral) et sa banlieue, Guadalajara et Monterrey.

ACTUALITÉS ET ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE

Dans un contexte international difficile (baisse du prix du pétrole, dépréciations des monnaies des pays émergents, hausse des taux de la FED), le Mexique présente de bons résultats, notamment grâce au renforcement de sa stabilité macroéconomique : une dette publique maîtrisée, une inflation circonscrite, une politique d'accumulation de réserves de change de même qu'un secteur bancaire sain et très bien capitalisé.

Le peso est ainsi une des monnaies des pays émergents qui a le moins souffert en 2015. La consommation privée a bondi de 9 % au cours des deux premiers mois de 2016, les IDE poursuivent un rythme soutenu, le crédit au secteur privé augmente (+12 % en 2015) et la croissance a connu une hausse de 2,5 % en 2015.

LES ÉCHANGES COMMERCIAUX ENTRE LE QUÉBEC ET LE MEXIQUE

Le Mexique occupe le 5^e rang des partenaires commerciaux du Québec et le 1^{er} rang en Amérique latine. Plus de 600 entreprises québécoises font des affaires avec ce pays. Au cours de la période 2006-2010, ce sont les produits de moyenne et de haute technologie qui ont dominé les importations mexicaines².

LE MEXIQUE EXPORTE :

- les voitures de tourisme et autres véhicules automobiles (19,6 %)
- les huiles brutes de pétrole (18,4 %)
- les véhicules de transport de marchandises (17,4 %)
- les appareils récepteurs de télévision, y compris les moniteurs vidéo (6,6 %)
- les parties d'avions et d'hélicoptères (5,4 %)

LE MEXIQUE IMPORTE DU QUÉBEC :

- l'aluminium sous forme brute (26,3 %)
- les alkylbenzènes et les alkylnaphtalènes en mélanges (11,7 %)
- les parties d'avions et d'hélicoptères (7,2 %)
- les barres en acier allié (7,1 %)
- les parties et accessoires de véhicules automobiles (4,7 %)

LES SECTEURS PORTEURS

AÉRONAUTIQUE

- Emploie 45 000 salariés (10 000 en 2005)
- 300 entreprises (composants de moteurs, fuselage, trains d'atterrissage, systèmes audio et vidéo)
- 6,4 milliards USD d'exportations
- Économie de 30 % des coûts de production par rapport aux pays leaders

- **Possibilités : sous-traitance, machine outil**

AGROALIMENTAIRE

- Export : +10 %/an, 8^e producteur mondial de viande
- 4^e producteur de poulet
- 2^e exportateur de bière
- Aliments en conserve : +18 %/an de croissance des exportations

- **Possibilités : alimentation animale, matériel d'élevage, lignes d'embouteillage et d'emballage. À noter l'investissement de Coca-Cola de 5 milliards USD sur 10 ans**

AUTOMOBILE

- 4^e exportateur mondial
- 1 100 sous-traitants
- 30 % des exportations
- Investissements en cours : 4,5 milliards USD depuis 2014 (AUDI, BMW, MAZDA, HONDA, KIA, VW)

- **Possibilités : 40 % des débouchés du marché des machines outils**

PLASTURGIE

- Marché produits terminés : 20 milliards USD
- **Possibilités : 96 % des machines de transformation du plastique sont importées**

PHARMACEUTIQUE/SANTÉ

- 9^e marché mondial (15 milliards USD) et 2 milliards d'unités par an
- La croissance du secteur : 5 % en moyenne annuellement
- 200 laboratoires
- Équipements médicaux : 2,4 milliards USD
- **Possibilités : équipements médicaux importés à 95 %, équipement de laboratoire, conditionnement**

SÉCURITÉ

- Marché de 9,5 milliards USD (services et équipement)
- **Possibilités : Technologie de pointe—systèmes d'alarme, radar, biométrie, contrôle d'accès, équipements forces de l'ordre, services**

TIC

- TIC : 40 milliards USD
- Logiciel : 1,6 milliard USD (en majorité importé)
- TIC : +10 % par an
- 25 «clusters» et 700 entreprises
- **Enjeux actuels du marché : convergence des services voix-vidéo-données et généralisation de l'Internet large bande**
- **Possibilités : applications d'entreprises (gestion, ERP, CRM, SCM, centres d'appels, etc.), technologies et services d'externalisation (hébergement, stockage, BPO, etc.), équipements pour la vie utile des réseaux 3G et 3,5G, solutions de paiement électronique, services mobiles à valeur ajoutée (notamment liés aux paiements mobiles), développement VOD, etc.**

BIENS DE CONSOMMATION

- De manière générale : progression de la consommation privée, recherche de diversification de l'offre en GMS et grands magasins.
- Mode : arrivée massive de grandes marques étrangères
- Produits alimentaires et gourmets : recherche de produits différenciant
- **Possibilités : cosmétique, luxe, arts de la table, décoration, etc.**

LE SYSTÈME BANCAIRE ET LES MOYENS DE PAIEMENT

Le secteur financier est très régulé, ce qui lui assure une bonne solidité. Les banques mexicaines ont bien résisté à la crise de 2009 et ont même refinancé leurs sièges sociaux à l'étranger. En effet, les filiales mexicaines des groupes bancaires étrangers sont parmi les plus rentables au monde.

Le secteur bancaire est régulièrement critiqué pour son manque de concurrence. L'accès au crédit est donc difficile et onéreux pour les PME, alors que les banques se sont concentrées sur le financement à la consommation avec des taux d'intérêt élevés.

Les principales banques sont : BBVA Bancomer, Banamex (Citigroup), HSBC, Santander, Banorte et Inbursa.

MOYENS ET DÉLAIS DE PAIEMENT

Les moyens de paiement respectent les standards internationaux. La monnaie de facturation la plus couramment utilisée est le dollar américain pour les transactions internationales, et il est possible de facturer en dollars américains à l'intérieur du pays (zone USD). La remise documentaire ainsi que le virement électronique sont très utilisés. Les chèques ou le crédit documentaire sont, en revanche, rarement utilisés. Les délais sont relativement courts, soit entre 30 et 45 jours, compte tenu des taux d'intérêt relativement élevés et de la rareté du crédit.

EN SAVOIR +

Par l'entremise de sa nouvelle solution d'accompagnement, **Passeport Affaires, Desjardins** est en mesure de vous accompagner dans votre développement à l'international, peu importe le secteur d'activité dans lequel vous œuvrez.

Communiquez avec votre conseiller ou votre directeur de comptes ou écrivez-nous à : services.internationaux@desjardins.com

9 BONNES RAISONS POUR VENIR AU MEXIQUE

- **Grande variété de ressources naturelles**, ce qui permet le développement de tous les types d'industrie à des prix compétitifs
- **Marché intérieur dynamique :** +7 à 8 % par an et 35 millions de consommateurs au pouvoir d'achat correspondant à la moyenne des pays de l'OCDE
- **Marché ouvert :** ALENA
- **Plateforme vers l'Amérique du Sud (traité de libre-échange)**
- **Important pays industriel avec des besoins techniques :** consolidation de la *supply chain* dans les secteurs automobile, aéronautique, pharmaceutique (qui n'en est qu'à ses débuts)
- **Bas coûts de production**, avec la dévaluation du peso, aujourd'hui le Mexique concurrence directement la Chine.
- **Risque pays satisfaisant**
- **Recherche de diversification**
- **Arrivée de nombreuses entreprises étrangères**

1. <https://www.cia.gov/library/publications/resources/the-world-factbook/geos/mx.html>

2. <http://www.mrif.gouv.qc.ca/fr/relations-du-quebec/ameriques/mexique/secteurs-de-collaboration#economie>

Ce document n'est diffusé qu'à des fins d'information et ne saurait en aucun cas s'interpréter comme constituant une offre ou une sollicitation en vue d'acheter ou de vendre un quelconque placement. Les informations qu'il contient n'ont aucun caractère exhaustif et leur précision ne peut être garantie. Les opinions qu'il exprime sont celles de ses auteurs et ne reflètent pas obligatoirement le point de vue de Desjardins.